Kinga Torbicka

GUERRE EN UKRAINE

Les objectifs géopolitiques russes

Introduction

Selon Jean-Luc Marion, un philosophe français, *„ce qui nous apparait devient un phénomène et devient évident"*.[1] Nous ne devons ni le connaitre ni participer dans cela. Il suffit de le voir. Les événements qui ont eu lieu en Ukraine en 2014, deviennent sans doute *„un phénomène historique"*. D'autant plus, qu'ils nous désignent les objectifs stratégiques de la politique internationale russe.

Le 18 mars 2014 l'accord sur l'accession de la Crimée à la Fédération de Russie est signé. C'est la conséquence de la crise politique qui a eu lieu en Ukraine. L'annexion de la Crimée[2] devient un fait, qui en Europe du XXIe siècle semble un événement inattendu. Ainsi, la Russie multiplie ses aspirations impériales et viole les règles fondamentales du droit international.[3] De surcroit, elle continue les actions militaires sur le territoire d'un autre État.

Cet événement spectaculaire éveille des Européens d'un *„rêve pacifique"*[4] et impose la fin de l'ordre existant. La révision du système de la sécurité européenne, son multidimensionalité et complexité nous dirigent vers une réflexion sur les objectifs russes dans ce conflit. Les mots de Carl von Clausewitz reflètent la situation actuelle en Ukraine: *„Une guerre n'est pas seulement un acte politique, mais un outil de la politique, une continuation des relations politiques menées par des différents moyens"*.[5]

L'Ukraine, l'un des voisins directs de la Pologne et par ainsi de l'Union européenne et de l'OTAN, revient sur l'arène internationale comme le territoire d'une rivalité de l'après-guerre froide concernant les influences

---

[1] Le discours de Jean-Luc MARION, *„Ce qu'attend la théologie de la phénoménologie?"*, 07.03.2017, Académie Polonaise des Sciences, Varsovie.

[2] Une annexion est selon la droit internationale une agression et ne peut pas être acceptée par le Conseil de l'Europe. C'est une acquisition illégale d'un territoire d'un autre pays par la menace de l'utilisation de force ou par la force. *L'Opinion du Comité de conseil juridique auprès du Ministère des affaires étrangères de la Pologne sur l'annexion de la Crimée dans la Federation de la Russie dans le droit international,* Varsovie, 22.06.2014, p. 2.

[3] La Russie viole les règles fondamentales du droit international.: la Charte des Nations Unis, l'Acte final de la CSCE et le Statut du Conseil de l'Europe. Par ailleurs, selon la position officielle de la Pologne - la Russie viole également ses engagements internationaux (le Mémorandum de Budapest, 1994), *L'Opinion…, op. cit.*

[4] KAGAN Robert, *Une puissance et un paradis. L'Amérique et l'Europe dans un nouvel ordre mondial (Potęga i raj. Ameryka i Europa w nowym porządku świata),* Studio EmKa, Varsovie, 2003.

[5] CLAUSEWITZ von Carl, *De la guerre (O wojnie),* Cracovie, 2010, p. 29.

dans cette partie de l'Europe. *„L'Ukraine, un nouveau champ sur l'échiquier euroasiatique devient un „être" géopolitique, car seulement son indépendance implique des transformations en Russie. Sans l'Ukraine, la Russie n'est plus un empire euroasiatique : elle peut toujours essayer de gagner un statut impérial, mais restera ainsi un empire asiatique"*.[6]

L'Ukraine reste par ailleurs un État tampon à la frontière de civilisation où les intérêts des plus grands joueurs internationaux se croisent. C'est un pays post-soviétique qui *„est sorti de l'Union soviétique mais l'Union soviétique n'est pas sorti de l'Ukraine"*. Elle reste une colonie russe (soviétique).[7] La Russie de Vladimir Poutine souhaite regagner sa position impériale surtout dans cette région, en profitant de la faiblesse de ses partenaires/adversaires.[8]

Les objectifs géopolitiques russes

Chaque objectif géopolitique de la Fédération de la Russie à court terme devient plus important dans un cadre à long terme. Selon l'auteur de cet article les objectifs géopolitiques de la Russie en Ukraine doivent être analysés dans un contexte international plus large en prenant en compte la politique étrangère de la Russie et la Stratégie de sécurité nationale de la Fédération de la Russie de l'année 2009 et 2016.

1.) La Russie souhaite regagner une influence constante sur la politique étrangère, intérieure, de sécurité et économique de l'Ukraine. Avec l'effondrement de l'Union soviétique en 1991 la Russie mène d'une

---

[6] BRZEZIŃSKI Zbigniew, *Un grand echiquier: les objectifs majeurs de la politique américaine, (Wielka szachownica : główne cele polityki amerykańskiej),* Varsovie, Świat książki, 1998, p. 40-41, 46-47.

[7] ŚWIDER Konrad, *Les conditions géopolitiques de la solidité d'un Etat ukrainien post-soviétique,* p 111, [dans:] *La Russie de Poutine - Ukraine - Europe - la géopolitique, la sécurité, l'économie, L'Annuaire de l'Institut de l'Europe centrale et Orientale,* 12 (2014), Cahier 5, Lublin.

[8] Le discours de Vladimir Poutine durant la Conférence Internationale sur la Sécurité à Munich *„Crises globales - responsabilité globale"*, 2012.

manière conséquente une stratégie afin de soumettre ses ex-républiques soviétiques.[9] Ainsi, elle souhaite faire de l'Ukraine un pays soumis. Par conséquent, mener l'Ukraine à une déstabilisation totale - politique et économique, ce qui la mènera au statut d'un État en faillite. La crise économique en Ukraine peut servir à la Russie dans la réalisation de ses intérêts politiques (p. ex. forcer l'Ukraine à l'adhésion dans un projet d'intégration russe).[10]

Objectifs à court et à long terme		
	Objectifs à court terme	Objectif à long terme
I.	Regagner l'influence sur la politique ukrainienne de la sécurité, étrangère, intérieure et économique.	La déstabilisation politique et économique de l'Ukraine et par conséquent - la mener vers le statut d'un État en faillite.
II.	Préserver le *status quo* russe grâce à une augmentation économique apparent et l'augmentation de la légitimité politique.	Assurer à la Russie une position impériale et regagner les zones d'influences dans la région.
III.	Regagner une position majeure dans la région de sécurité de la mer Noire.	Encrer sa position comme un jouer majeur dans la sécurité européenne et mondiale.
IV.	„Faire engager" l'Occident dans la guerre en Ukraine.	La désintégration de l'Union européenne et la déstabilisation des structures nord-atlantiques.
V.	Une démonstration de force.	Faire apparaître un sentiment d'insécurité dans les pays voisins.

Ainsi, l'Ukraine acceptera les conditions russes de la fin du conflit.[11] L'objectif russe consiste à introduire le plus grand chaos possible au sud et à l'est de l'Ukraine. Par conséquent, isoler ces territoires ou créer les régions autonomes.[12] Les actions militaires qui sont menées dans ces régions ont pour but de provoquer le pouvoir ukrainien de mettre en place les solutions militaires. Ce qui pourra mener à une guerre civile en Ukraine et en conséquence à une déstabilisation de ce pays. Les fortes conditions historiques et les dépendances aux services d'infrastructures renforcent le potentiel russe d'influencer ce pays post-soviétique.

La Russie n'accepte pas que l'Ukraine puisse réaliser ses propres intérêts car à l'époque elle créait un seul État avec la Russie. Les actions décrites ci-dessous ont pour l'objectif arrêter l'intégration de

[9] Pour réaliser sa politique la Russie utilise les instruments suivants: les méthodes de la „dissuasion politique", les différents projets d'investissements, le soutien financier, l'utilisation de la force comme par exemple dans le conflit avec la Géorgie sur Ossétie du sud et Abkhazia. FALKOWSKI Krzysztof, *Les déterminants de la sécurité économique, La sécurité dans la région post-soviétique : les implications intérieures et extérieures (Wybrane déterminante bezpieczeństwa ekonomicznego, Bezpieczeństwo na obszarze poradzieckim; implikacje wewnętrzne i zewnętrzne) Annuaire de l'Institut de l'Europe centrale et orientale (Rocznik Instytutu Europy Środkowo-Wschodniej),* 11 (2-13), Cahier 4, Lublin 2013, p. 36-37.

[10] NIEDZIÓŁKA Dorota, *Les nouvelles tendances dans la sécurité énergétique sur le territoire post-soviétique, La sécurité sur…., op. cit.*, p. 22.

[11] RODKIEWICZ Witold, ROGOŻA Jadwiga, WIERZBOWSKA-MAZGA Agata, *La politique russe face à l'Ukraine : les actions locales, les buts globaux (Rosyjska polityka wobec Ukrainy : lokalne działania, globalne cele),* Ośrodek Studiów Wschodnich (Centre des études orientales), 20.08.2014.

[12] La situation en Ukraine change d'une manière dynamique. Le 24 mars 2017 l'Ukraine arrête définitivement le circuit des biens entre certaines régions de Donetsk et Louhansk et le reste de l'Ukraine. C'est la conséquence des multiples actions du caractère hybride qui sont menés sur les territoires occupés.

l'Ukraine avec les structures occidentales - avec l'Union européenne et l'OTAN. La rivalité concernant l'Ukraine reflète un combat pour les zones d'influences mené pour la Russie. Cette ancienne république de l'URSS qui possède sans doute un potentiel majeur démographique, économique et stratégique joue un rôle important dans les nouveaux projets politiques de Kremlin.[13]

2.) Après l'annexion de la Crimée, le soutien de la société russe pour son président augmente jusqu'au 80%. Les Russes soutiennent l'annexion de la Crimée pour 85%. Ils expriment de cette manière leur fierté pour leur pays.[14] Ainsi, Vladimir Poutine répond aux attentes sociales en nourrissant d'une certaine manière *„le complexe post-impérial"*[15] de la société russe et le retour au *statu quo ante*. En même temps, il démontre au monde entier sa détermination pour défendre ses propres intérêts. Poutine souhaite également entretenir le pouvoir dans le pays et la zone d'influences dans la région. *„La nostalgie pour la grandeur perdue constitue une source majeure de la politique étrangère russe"*.[16] Le renforcement des sentiments nationaux de la société russe se passe en opposition aux *„valeurs modernes du monde occidental"*.[17]

La transformation en Ukraine qu'avait comme l'objectif la démocratisation de la vie politique et l'approche avec les structures euro-atlantiques constituent une menace pour les intérêts russes dans la région de l'Europe centrale et orientale. Grâce à une limitation des influences des États-Unis, ainsi que de l'OTAN, la Fédération de la Russie souhaite reconstruire sa position de l'empire régional en opposition à l'Occident. La Stratégie de la sécurité nationale de la Fédération russe (2016) souligne l'importance *„de l'augmentation de la concurrence et du prestige internationale de la Fédération de la Russie"*.[18]

Parallèlement, la stratégie de Poutine consiste à limiter des influences de l'Occident en Europe orientale afin de permettre à la Russie de renforcer sa position grâce à : s'entourer par les pays en faillite économique (p. ex. Ukraine, Biélorussie) et par les conflits militaires non résolus (Transnistrie, Abkhazie, Ossétie du Sud).[19]

3.) Selon Aleksander Dugin *„le manque de contrôle russe sur la mer Noire de Ismaił à Kercz menace l'existence de la Russie comme un État autonome"*.[20] La Russie par l'annexion de la Crimée renforce son potentiel militaire - dorénavant elle dispose de la majorité des unités maritimes qui font partie de la flotte ukrainienne militaire. Ses capacités offensives augmentent également - la question de sécurité des

---

[13] ROTFELD Adam, *L'Union n'est pas prête pour la géopolitique (Unia nie nadaje się do geopolityki), Rzeczpospolita,* 12.12.2013.

[14] GOUDKOV Lev, *Dans quel état nous vivons (V kakoi strane my jivem)*, le discours dans le Centre International Mémorial, 07.04.2014; Le sondage de l'opinion publique Centre Nevada 21-24 mars 2014. Disponible: http://ww.levada.ru/en/russian-public-opinion-herald/.

[15] ŁUKIANOV Fiodor, *Il faut finir avec le passé impérial (Czas zerwać z imperialną przeszłością), Newsweek,* 29.04.2006. Disponible sur: http://www.newsweek.pl/europa/czas-zerwac-z-imperialna-przeszloscia,45137,1,1.html.

[16] *Ibidem.*

[17] Trois éléments suivants devraient mener à renforcer le nouvel rôle de la Russie dans l'équilibre géopolitique européen: montrer la Russie comme le centre des valeurs traditionnels en oppositions aux valeurs occidentaux; comparer la période de l'humiliation de Boris Eltsine contre le renouvellement de la puissance de Poutine; démonter l'effondrement de l'URSS comme une catastrophe géopolitique. MORENKOVA-PERRIER Elena, *La crise ukrainienne vue de la Russie, Note de recherche stratégique, Analyse de la crise ukrainienne, Regards Universitaires,* vol. 2, Institut de Recherche Stratégique de l'Ecole Militaire, Paris, 2014, p. 14-16.

[18] *Stratégie de la sécurité nationale de la Federation de Russie jusqu'au 2020.*

[19] SCHMITT Olivier, *L'Ukraine dans la grande stratégie russe, Note de recherche stratégique…, op. cit.*, p. 3-5.

[20] L'opinion d'Aleksander Dugin présente dans son article Konrad Świder, ŚWIDER Konrad, *Les conditions géopolitiques…, op. cit.,* p. 111.

territoires sur la Mer Noire évolue.[21] Cette situation peut influencer la sécurité de toute la région et même de toute la zone euro-atlantique.

4.) L'objectif russe de la guerre en Ukraine consiste également à „faire engager" le plus grand nombre de pays occidentaux dans ce conflit. Ces actions pourraient mener à une désintégration des structures euro-atlantiques. Par ailleurs, elles peuvent aussi renforcer la position de la Russie. L'instabilité de la situation sur le territoire qui se trouve dans le voisinage directe de l'OTAN force les pays de la coalition à une révision de la défense collective et à un sentiment de l'insécurité à leurs frontières.[22]

Les pays qui créent le système euro-atlantique possèdent les différentes positions géographiques, géopolitiques, sociales mais ils préservent l'unité face aux actions russes.[23] Ici, il convient de citer Christian Malis : *„la sécurité d'un empire est seulement aboutie quand elle arrive à soumettre les puissances voisines"*.[24] Par ailleurs, le conflit en Ukraine démontre une faiblesse du système euro-atlantique, de la solidarité et de l'unité. Les pays occidentaux gardent une position réactive face à la Russie, ils ne prennent pas d'initiative. Face au chaos et aux prochains changements en Europe (la crise de la zone euro, la crise migratoire, les attaques terroristes, les prochains élections en France et en Allemagne) la Russie profite de cette situation pour gagner ses objectifs géopolitiques dans la région.

5.) La Fédération de la Russie mène d'une manière conséquente une guerre hybride. Elle maintient les ambitions, la stratégie et les moyens. Ces actions consistent à réveiller un sentiment de danger constant et d'insécurité. Elle mène consciemment la politique *„d'une tension scintillante"* en manipulant par les dangers dans sa zone d'influences.[25]

Ils ont un caractère:
- économique - les sanctions, les chantages commerciaux, les promesses économiques;
- propagande - la campagne d'information/désinformation dans les médias (le cyberespace, l'info-sphère);
- militaire - „les hommes verts";
- politique - les contacts interpersonnels avec les politiciens occidentaux;
- psychologique, social, culturel.

---

[21] GIL Andrzej, *La péninsule de désaccord. L'annexion de la Crimée par la Fédération de la Russie et la sécurité de la région de la Mer Noire - les conditions et les perspectives, Annuaire de l'Institut…, op. cit*., p. 153.

[22] DUFOUR Nathan, *La doctrine de Komorowski à l'épreuve de la crise ukrainienne, La Lettre de l'IRSEM,* Nr. 3, Institut de la Recherche Stratégique de l'Ecole Militaire, Paris, 2014. p. 32-33.

[23] Discours de Gerlinde NIEHUS, Head of Engagements Section, NATO Public Diplomacy Division, durant la conférence *„NATO after Warsaw :what's done and what's next?",* Center for European Policy, Varsovie, 04.11.2016.

[24] MALIS Christian, *Guerre et stratégie au XXIe siècle,* Paris, 2014, p. 17.

[25] SZCZERSKI Krzysztof, *Comme nous somme d'accord pour la perte de la Géorgie par l'Occident, nous ne pouvons pas défendre la Moldavie.* Disponible sur: http://wpolityce.pl/polityka/149420-tak-jak-zgadzamy-sie-na-strate-dla-zachodu-gruzji-tak-mozemy-nie-obronic-moldawii-rozmowa-z-drem-hab-krzysztofem-szczerskim.

Conclusions

- Il est possible que ce conflit se transforme en guerre ouverte entre la Russie (si l'armée russe entre sur le territoire ukrainien) et l'OTAN (si l'OTAN décide de contre-offensive afin de défendre la souveraineté et l'intégralité de l'Ukraine).

- Poutine réalise ses objectifs géopolitiques d'une manière conséquente: il profite du conflit en Ukraine, soutient une guerre de diversion et les groupes séparatistes pro-russes. Ainsi, Poutine souhaite déstabiliser économiquement, socialement et politiquement l'Ukraine.

- Nous ne savons pas quels objectifs vont générer les actions de la Fédération de la Russie dans l'avenir car nous regardons ce conflit d'une autre perspective. Néanmoins, nous pouvons spéculer: la Russie va renforcer ces influences dans la région et en même temps - mener le chaos afin d'affaiblir la sécurité internationale. Probablement, elle utilisera „l'armée D" - l'élément démographique (les migrations).

- Face au danger de la part de l'État islamique, de la rivalité avec la Chine, de l'immigration et les autres, la Russie reste obligée de mener une telle politique face à l'Ukraine pour maintenir l'état de guerre…

Bibliographie

Publications, articles scientifiques

- BRZEZIŃSKI Zbigniew, *Le grand échiquier. L'Amérique et le reste du monde (Wielka szachownica: główne cele polityki amerykańskiej)*, Varsovie, Świat książki, 1998
- CLAUSEWITZ von Carl, *De la guerre (O wojnie)*, Cracovie, 2010
- KAGAN Robert, *La puissance et le paradis. Amérique et l'Europe dans un nouvel ordre mondiale (Potęga i raj. Ameryka i Europa w nowym porządku świata)*, Studio EmKa, Varsovie, 2003
- *La Lettre de l'IRSEM*, nr. 3, Institut de la Recherche Stratégique de l'Ecole Militaire, Paris, 2014
- MALIS Christian, *Guerre et stratégie au XXIe siècle (Wojna i strategia w XXI wieku)*, Paris, 2014
- *Note de recherche stratégique, Analyse de la crise ukrainienne, Regards Universitaires,* vol. 2, Institut de la Recherche Stratégique de l'Ecole Militaire, Paris, 2014
- *Russie de Poutine - Ukraine-Europe: Géopolitique, sécurité, économie (Rosja Putina - Ukraina-Europa: Geopolityka, bezpieczeństwo, gospodarka),* Annuaire de l'Institut de l'Europe centrale et orientale (Rocznik Instytutu Europy Środkowo-Wschodniej), Année 12 (2014), Cahier 5, Lublin

Articles

- ŁUKIANOV Fiodor, *Le temps de rompre avec le passé imperiale (Czas zerwać z imperialną przeszłością)*, Newsweek, 29.04.2006
- RODKIEWICZ Witold, ROGOZA Jadwiga, WIERZBOWSKA-MIAZGA Agata, *La politique russe face à l'Ukraine: les actions locales, les objectifs globaux (Rosyjska polityka wobec Ukrainy: lokalne działania, globalne cele),* Centre des Etudes Orientales (Ośrodek Studiów Wschodnich), 20.08.2014
- ROTFELD Adam, *Union ne convient pas à la géopolitique (Unia nie nadaje się do geopolityki)*, Rzeczpospolita, 12.12.2013
- L'interwiev avec Krzysztof SZCZERSKI, *Comme nous sommes d'accord pour perdre la Géorgie, nous ne pouvons pas défendre la Moldavie (Tak jak zgadzamy się na stratę dla Zachodu Gruzji, tak możemy nie bronić Mołdawii),* Polityka, 21.05.2015

Opinions juridiques, les autres documents

- *Opinion du Comité juridique auprès du Ministère des Affaires étrangères de la Pologne concernant l'annexe de la Crimée par la Fédération de Russie dans la droit internationale,* Varsovie, 22.06.2014
- *Stratégie de la sécurité nationale de la Fédération de Russie jusqu'au 2020 (Strategia Bezpieczeństwa Narodowego Federacji Rosyjskiej do 2020 roku)*

Conférences, séminaires

- Le discours de Vladimir Poutine durant la Conférence Internationale sur la sécurité, Munich *„Les crises globales - la responsabilité globale”*, 2012
- Le discours de Jean-Luc MARION, *Ce qu'attend la théologie de la phénomenologie?*, 07.03.2017, Académie Polonaise des Sciences
- Le discours de Leva GOUDKOVA, *V kakoi strane my jiwem (Dans quel pays nous vivons)*, Centre international Memorial, 07.04.2014
- Le discours de Gerlinde NEHUS, Head of Engagements Section, NATO Public Diplomacy Division, durant la conférence *„NATO after Warsaw: what's done and what's next?”*, Center for European Policy, Varsovie, 04.11.2016

Sources des images :

p. 1.
http://nationalinterest.org/blog/americans-are-not-ready-go-war-ukraine-20340
p. 2.
http://agenda.bielertagblatt.ch/fr/evenement/la-crimée-russe-en-2015
p. 10/1
http://spillwords.com/the-war-in-ukraine-is-back/
p. 10/2
http://cisarbitration.com/wp-content/uploads/2017/11/Ukraine-2.jpg

CERPESC Review
Revue du CERPESC

Guerre en Ukraine - Les objectifs géopolitiques russes
par Kinga Torbicka
CERPESC Review, ?/?/2017

Eastern Partnership : Azerbaijan - The development of the EU-Azerbaijani relations
by Adrienn Herczeg
CERPESC Review, 21/12/2013

EUSSR Guinea-Bissau : Relative succes or preordained failure?
András István Türke
CERPESC Review, 10/01/2011

La sécurité collective et la conception "groupe de combat" en Afrique
par András István Türke
Revue du CERPESC, 10/03/2009

La suspension de la participation russe au traité sur les Forces Conventionnelles en Europe
par András István Türke
Revue du CERPESC, 23/02/2008
Rapport rédigé au sein de la Commission de Défense de l'AUEO et financé par l'Assemblée.

L'Opération EUFOR RD Congo
par Benoit Duffort
Revue du CERPESC, 05/12/2007

REVUE DU CERPESC

Kinga TORBICKA

- Chercheuse associée à l`Institut Europa Varietas
- Chercheuse au Centre de Civilisation Française de l'université de Varsovie (OKF - Osrodek Kultury Francuskiej)
- Docteure en sciences humaines de l'Université de la Sorbonne Nouvelle Paris 3
- kinga.torbicka@gmail.com

CERPESC REVIEW
23/05/2017

Editors
Europa Varietas Institute
www.europavarietas.org

Association Objectif Europe III
– Sorbonne Nouvelle Paris III

Editor-in-chief
András István Türke Ph.D

CERPESC - CENTRE EUROPÉEN DE RECHERCHE POUR LA PESC
European Solutions for Defence & Crisis Management
www.pesc.eu

All rights of translation, adaptation and reproduction reserved for all countries